



## Le professeur

*Magus Night*

### Apparence

Le professeur était d'une apparence défiant totalement sa véritable personnalité. Il irradiait d'une aura lumineuse. Souriant, il était doux à la fois dans ses propos et son attitude. Il semblait se mouvoir aussi librement que l'air, bougeant toujours avec légèreté et fluidité, aimant particulièrement toujours être en mouvement, quitte à tourner en rond ou sur lui-même.

Son visage était angélique. Il avait les traits fins, les yeux jaunes et le visage long. Il possédait de longs et sombres cheveux qu'il nouait en une tresse tombante sur le côté, et un de ses yeux en était presque caché.

Il était enfin caractérisé par sa tenue atypique, entre la veste de laboratoire et le costume. Il s'agissait d'une grande blouse blanche largement customisée et réarrangée qui ressemblait aujourd'hui à un habit de cérémonie. Quelques nombreuses sangles et ceintures parsemaient son habit, et des motifs en losanges sur sa tenue lui donnait un air quelque peu ésotérique.

### Influences

#### Images

- Paracelsus (Fate Grand Order)

#### Musiques

- Pure Furies ~ Vengeance is Mine, *Demetori* (Source : Youtube)



## Histoire

### Ascendance

Le professeur vit le jour en Chine sous la dynastie Ming. À l'époque, il possédait un nom comme tout humain, mais ce ne fut que bien plus tard qui l'abandonna pour se donner le surnom sous lequel tout le monde le connaissait aujourd'hui. De bonne naissance, son père était un haut fonctionnaire impérial travaillant dans une importante cité de l'Empire, très proche du pouvoir et du régent suprême, envoyé par l'Occident pour des échanges diplomatiques entre les deux pays. Il fut élevé avec l'aristocratie et l'élite de ce pays, choyé et noyé sous l'étiquette, le luxe, le pouvoir et la complaisance. Tout lui était offert sur un plateau à la simple annonce de son nom, et il avait même la capacité de faire exécuter presque n'importe qui. En seulement quelques années de vie, il avait réussi à être lassé de tout malgré les longues années que le futur lui réservait. Rien ne lui plaisait. Ni l'orgueil de gouverner ou d'ordonner à d'autres nés moins chanceux que lui et de pouvoir décider du destin de ce petit monde. Ni la luxure de s'adonner à tous les loisirs les plus coupables que lui offraient l'argent et le pouvoir. Ni même la chance d'être animé par une passion l'incitant à suivre sa propre voie, qu'elle fut d'artiste, de marchand ou de maître d'armes. Il n'avait rien pour lui, et n'était au fond qu'un pantin inoffensif à qui on demandait de jouer à un jeu dont les pions étaient des personnes finalement pas si différentes de lui. Le monde était absurde. Il devait prendre part à toute cette mascarade, se rendre serviable et disposé, et faire semblant de faire comme tout le monde. Mais intérieurement, il attendait seulement qu'on le délivre de cet enfer bureaucratique et corrompu.

Un jour, sa désespérante monotonie mélancolique et presque suicidaire fut brisé par une apparition qui lui fit l'effet d'une révélation salvatrice, d'une évidence qu'elle ne pouvait que lui avoir été accordée par les dieux. Il fit la rencontre de son âme sœur, ou, du moins, de ce qui lui semblait l'être à cette époque. Quelques années plus tard, il était marié et heureux. Enfin, plus exactement, il possédait une lueur d'espoir dans les ténèbres inhospitalières de la vie. Il avait une raison de ne pas quitter ce monde, d'y posséder une place, un but, une raison d'être. De l'extérieur, tout cela était parfaitement normal et anodin. Le professeur n'était ni un homme dépressif, ni un homme guéri touché par le bonheur du mariage. Comme tous les jours, il s'ennuyait et se moquait de l'absurdité du monde, mais il y avait une différence. Que celle-ci n'était pas notable par un autre, et que celle-ci était presque insignifiante même pour lui, ce n'était pas important. Peut-être un autre événement lui aurait fait l'exacte même révélation, peut-être n'était-ce même qu'un prétexte pour se redonner du courage et avancer. Dans tous les cas, le passé ne pouvait être changé, mais il n'y avait aucune grande raison derrière les actes et les motivations de cet homme, comme il n'y en avait jamais eu, et comme il n'y en aurait jamais par la suite. Mais les choses étaient telles qu'elles étaient, et la vie du professeur avait basculé depuis cette rencontre sans même vraiment qu'il ne le réalise alors.

Et ce qui arrivait toujours arriva. Le professeur le savait bien maintenant, il avait appris la leçon. Sa compagne se fit assassiner par un autre politicien pour faire pression sur son père et obtenir davantage d'influence auprès de la cour impériale. Quand il apprit la nouvelle, tout se passa très vite, si vite qu'il n'y avait que peu de choses à relater. Le professeur se rendit à la résidence de l'assassin, et le tua lui et toute sa famille. Aussi simplement que le dire. Ce fut un vrai massacre, une effusion de sang incroyablement froide et méticuleuse, un carnage effroyable où la mort ne s'annonça même pas. Un par un, le professeur remonta jusqu'à son ennemi, et supprima l'existence de ce qui les séparaient, sans aucune considération pour les quelques principes humains qui régissaient l'éducation et la religion de ce pays. Il ne se souvint que de la confrontation finale. Il accula le tueur très rapidement, malgré le mal qu'il lui donna pour prendre l'aval. Au moment de faire ses prières, ce dernier lui proposa un marché. S'il l'épargnait, il lui donnerait la vie éternelle, ce dernier révélant être un vampire. Le professeur accepta. Non pas pour échapper à la mort, car de toute manière il comptait ensuite mettre fin à ses jours d'une manière ou d'une autre. Mais pour voir le désespoir qui surgirait du fond de ses yeux lorsqu'il lui ôterait la vie après avoir accepté son offre, trahissant la confiance d'un homme désespéré qui n'avait jamais pensé tomber d'aussi haut un jour. Et c'est d'ailleurs ce qui le conduisit à finalement ne pas se suicider.



## Le professeur

— *“Il allait leur apprendre, leur apprendre ce que ça faisait.”*

Le professeur partit ensuite, à la recherche du monde de la nuit, à la recherche du sens de son existence. Il ne trouva que le premier. Il n'avait toujours rien à faire en ce monde, n'avait même pas été brisé intérieurement, n'avait rien d'une histoire tragique ou larmoyante. Il n'avait plus qu'une volonté colérique et un attrait inavouable pour détruire la vie des autres, et assister à la matérialisation de leur désespoir. Et bien mieux que la manière dont il en avait lui-même été victime. Il répandrait le mal, la souffrance, l'injustice. Il briserait la vie de ceux qui avaient tout et qui s'en complaisaient. Il ne s'en sentirait pas plus vivant, ce n'était même pas la raison, mais il y avait cette haine en lui qui ne pouvait être tarie autrement.

Rapidement, les vampires de la Tour d'Argent lui apparurent comme les existences méritant son courroux et sa malveillance. Ce n'étaient pas les seuls, et parfois il s'occupait d'humains également. Mais ces créatures étaient les plus hautaines, les plus malsaines, les plus orgueilleuses, les plus complaisantes, les plus narquoises, les plus suffisantes qu'il avait pu rencontrer. Et le sourire en coin qu'ils affichaient par complexe de supériorité était absolument insoutenable pour lui. Il se devait de les ramener à la réalité. De leur faire comprendre. De les voir tomber de haut. Et si possible, d'en faire un spectacle. Son ambition était toute trouvée, et en quelques années seulement, il devint un génie du mal dont le nom finit par acquérir la connotation la plus machiavélique du monde vampirique. Peu de vampires le connaissait, il officiait surtout dans l'ombre, gardant ses agissements et motivations aussi mystérieux que possible, trompant ses ennemis comme leurs ennemis, et entretenant sa mauvaise réputation. Au début, il agissait seul, mais rapidement, il découvrit que beaucoup de vampires avaient des intérêts similaires aux siens, en dépit de raisons presque toujours différentes. Mais ce qui l'intéressait était seulement les moyens de parvenir à ses fins. Alors il s'alliait avec eux, afin de mettre en commun leurs ressources, et provoquer d'autant plus de chaos. D'un côté comme de l'autre, seuls les personnes les plus détestables connaissaient son nom. Et ce fut par ces implications qu'il se tint naturellement aux côtés de ceux qui fondèrent la Triade, et qui lui firent une place d'honneur dans cette faction qui lui permettait de mettre son talent au service de tous en échange de respectueux soutiens. Alors le professeur épargnait la plupart du temps cette faction et ses vampires. La plupart du temps. Car aucun principe n'avait de valeur pour lui, et à aucun moment ses alliés ne devaient se sentir en confiance avec lui sous peine de faire, à leur tour, l'expérience de son génie.

## Le démon des catacombes

— *“Let them cry until blood comes out.”*

Le rôle du professeur dans le cauchemar des catacombes ne fut pas mineur. Au contraire, et comme bien souvent, c'était lui le véritable mastermind qui se cachait derrière les rideaux. Il participa bien sûr à l'élaboration de la stratégie, et contacter Lapis pour requérir à son pouvoir en échange de son immunité, afin de créer la situation parfaite pour ses ennemis. Évidemment, le professeur fut le premier à ne pas respecter cette règle et à s'occuper de quelques Leighton dès qu'ils eurent le dos tourné. Mais son véritable coup de maître ne fut pas cette idée ingénieusement cruelle, mais celle de mettre au courant la Tour d'Argent d'une partie du plan de la Triade, via un allié de longue date infiltré dans les plus hautes sphères de la Tour d'Argent. Il le mit dans la confidence des fameuses zones stables face au pouvoir de Lapis, celles où les vampires pouvaient se repérer, et où la Triade les attendrait en embuscade. L'objectif n'était pas de faire capoter l'opération, mais que son allié instille lentement cette connaissance parmi les vampires de la Tour d'Argent se défendant afin qu'ils puissent se retourner contre la Triade lors de la fin de l'opération. Ce faisant, l'attentat ne serait pas un succès absolu, et quelques uns auraient la chance de pouvoir fuir. C'était là tout ce que recherchait le professeur : qu'un petit nombre d'entre eux puisse revoir la lumière du jour, retourner dans leur lignée, et raconte au reste du monde la terreur qu'ils avaient fui. L'image de la Triade n'en serait que d'autant plus forte, et crainte. C'était alors un modeste prix à payer, bien qu'il s'agissait plutôt d'un bénéfice pour lui, de faire tomber quelques uns de ses alliés dans cette affaire.



## Âge de l'Ombre

L'Âge de l'Ombre fut le clou du spectacle pour le professeur, l'occasion de dévoiler son plus grand art au monde vampirique avec la performance la plus spectaculaire. Il était certain que sans lui, l'Âge de l'Ombre n'aurait à peine duré que quelques années. Et il aurait pu durer encore bien longtemps sans l'apparition de de l'ennemi parfait. Dit simplement, le professeur était responsable de la majorité des assassinats de Voïvode lors de cette période. L'instabilité provoquée par le cauchemar des catacombes et l'effondrement de tout l'héritage de Dracula furent l'étincelle de l'Âge de l'Ombre, et l'œuvre du professeur en fut la mèche. Profitant de cet instant de faiblesse, il s'immisça dans les affaires de la Tour d'Argent, en profondeur, et commença à y semer la discorde. Il accédait aux plus hautes sphères du pouvoir, du moins leurs coulisses, et ses quelques contacts qui s'y trouvaient déjà lui facilitèrent grandement la tâche. Et il attendit qu'un vampire monté au pouvoir. Puis il remonta la piste pour débusquer les intrigues dans lesquelles il était enfoncé et les vampires qui y étaient connectées. Et, leur murmurant à l'oreille depuis sa cachette, les poussa à l'action, déplaçant avec précaution les pions sur l'échiquier. Pour que, de fil en aiguille, tel un jeu de domino, commençant parfois dans des sphères totalement différentes, l'assassinat du nouveau Voïvode ne devienne qu'une évidence, qu'une conséquence. Un nouveau Voïvode prenait alors sa place, puis le jeu recommençait. Le temps de comprendre le nouvel équilibre du pouvoir, les nouveaux protagonistes de la tragédie, les nouvelles pommes de discorde. Et ainsi de suite. Jusqu'à ce que le trône ne devienne qu'une fatalité que plus personne ne convoiterait, brisant alors les espoirs de la société vampirique. Tout cela, dans l'ombre la plus totale, tel un fidèle descendant des Tsepes, laissant les choses évoluer toutes seules dès qu'il avait trouvé le bouton sur lequel appuyer. Il préférait largement être spectateur afin d'assister à sa propre pièce, bien qu'il aurait été bien plus aisé, mais moins intéressant, d'en devenir l'acteur principal.

Tout ceci prit fin quelques mois après l'ascension d'un certain Cserovic Tsepes au pouvoir, lorsqu'aucune de ses stratégies ne fonctionna. Ce n'était évidemment pas la première fois, même le professeur faisait des erreurs, mais il y avait une barrière immatérielle qui empêchait toute intrigue de parvenir jusqu'à Cserovic, comme s'il savait se prémunir de tous les dangers. Et à chaque fois, les plans du professeur échouaient au dernier maillon, juste avant le Voïvode. C'était comme s'il était capable de prédire les dangers qui pouvaient lui arriver, et, sans faillir, il les anticipait et résolvait avant que cela ne lui coûte l'erreur de sa vie. Toutefois, face à cet ennemi qui lui résistait, le professeur aurait pu choisir la facilité et aller lui-même s'occuper directement de cet élément dissonant. Mais ce ne fut pas la voie qu'il choisit, et décida de préserver, trouvant quelqu'un à sa hauteur, dont la valeur ne serait que plus grande à faire choir. Toutefois, la situation s'améliora rapidement en Europe, et le professeur dut se retirer, le théâtre ne lui étant plus aussi accueillant, et lui retirant la plupart de ses portes dérobées sur la Tour d'Argent. Il dut alors renoncer à s'attaquer au problème Cserovic pour le moment, mais ce n'était que partie remise, et il aurait bien assez à faire pour occuper sa faction d'ici à ce qu'il trouve une nouvelle idée. Depuis ce jour, il attendait impatiemment un moment de faiblesse de la part du Voïvode, continuer à s'allier avec les clans de la Triade pour faire le chaos et répandre le mal, toujours de manière cruelle et impitoyable, au dépend même de ceux qui se tenaient à ses côtés.

## Personnalité

Il était difficile de définir une véritable personnalité au professeur, qui était chaotique par nature. Être attaché à une seule et unique personnalité, aussi complexe soit-elle, n'était pas vraiment l'image qu'on pouvait se faire du personnage. Ce qui le définissait vraiment était sa faculté à toujours rechercher le mal à faire, et ne jamais faillir à innover pour le réaliser de la pire manière possible. Il n'avait rien d'autre en tête, il était simplement un concentré de haine pure que le monde n'était pas assez gros pour éponger. Il n'avait rien pour lui, et ne voulait rien pour lui, alors il désirait seulement prendre sa vengeance et briser les vampires, leurs rêves et leurs objectifs, de la manière la plus inhumaine possible. En revanche, il n'était pas fou, mais parfaitement lucide. Au contraire, il était un fin calculateur, un stratège machiavélique, qui ne laissait rien au hasard, et aimait faire bouger les pions selon ses plans, prenant à plaisir à voir le théâtre des tragédies qu'il écrivait se dérouler devant ses yeux. Il détestait ceux se complaisant de leur situation, qui se disent que rien ne peut leur arriver, et de ceux qui font, tout comme lui, le malheur des autres, mais pour leurs



propres fins. Car à la différence du professeur, ce dernier n'avait jamais rien à y gagner, ce n'était que de la malveillance, aveugle et injuste. Cependant, il s'était bien fait des alliés à la Triade, sa cible principale étant la Tour d'Argent, bien que cela ne l'empêchait pas de rappeler à l'ordre à sa manière ceux qui volaient un peu trop haut à ses côtés. Jamais son comportement n'était pas marqué par cette aura de mauvais augure, rien n'inspirait la confiance en lui, tout laissait penser qu'il pouvait trahir à la moindre occasion, tout poussait à croire qu'il n'y avait pas une once d'humanité dans ses propos. En dépit de cette nature, le professeur était très charismatique. Il savait se faire écouter, car il représentait une pression et une menace réelle. Bien qu'il n'avait en théorie pas d'autorité dans la Triade, il y régnait quelque part par la peur. Enfin, le professeur avait une manie de toujours bouger, en particulier de tourner, en rond ou sur lui-même.

## Relations

### Erika

Erika était une des plus fidèles alliées et amies du professeur. Sous ses apparences honorables, se dissimulait une véritable créature enragée ne désirant que la vengeance et la destruction de ceux qui s'étaient attirés ses foudres, bien que le professeur lui-même n'en sache pas plus sur ses véritables motivations. Son attitude venimeuse, bien que loin d'être aussi inhumaine que celle du professeur, ne lui déplaisait pas, et il savait qu'il pouvait trouver en Erika une personne de confiance qui ne le jugerait pas. Il aimait cette manière qu'elle avait de mentir non pas aux autres mais à elle-même sur sa véritable nature, et il était impatient de voir la tournure qu'allait prendre la jeune femme dans les années et siècles à venir. Il misait sur elle pour devenir une personnes les plus influentes et puissantes de la Triade dans le futur. Peut-être sans le vouloir, car elle n'était aujourd'hui aucunement intéresser par autre chose que ses pulsions vindicatives, et c'était tout à son honneur. Ainsi, ils avaient beaucoup travaillé ensemble, à tuer et à détruire. Une personne pouvait mentir sur qui elle était de bien, mais elle ne pouvait mentir sur qui elle était mal, et Erika était la meilleure illustration de cette règle. Au fond d'elle, elle était comme le professeur.

### Israa Al-Badr

Israa faisait partie des vampires de la Triade que le professeur avait déjà dans le collimateur, représentant tout ce qu'il détestait de la Tour d'Argent mais transposé à sa faction. Elle était hautaine et méprisante, fière et confiante, et son sang était le prétexte à sa supériorité auto-proclamée. Elle reconnaissait les autres vampires au mieux comme ses égaux, et cherchait à dominer tous les autres. Pour le professeur, c'était évident : il devait la détruire, et la ramener à sa place, celle d'une vampire rampant au sol comme ses confrères. La faire chuter du plus haut possible.

### Gungnir

Gungnir faisait partie de ces vampires dont le professeur devrait peut-être s'occuper un jour. Son pouvoir était une menace pour l'équilibre du monde, et il se considérait avec son clan comme des intouchables de la faction, se revendiquant comme des boues émissaires et des parias du monde vampirique. Mais il n'en était rien, et Gungnir jouait en réalité de cette image pour manipuler les autres dans son sens et s'attirer du soutien et des alliés, probablement en vue de quelque chose de plus gros. Le professeur sentait quand quelque chose devenait louche, et c'était probablement le cas ici. Il n'avait jamais eu beaucoup de relations avec Gungnir, mais c'était quelqu'un de trop décontracté et simple, bien qu'il jouait certainement ce rôle, pour qu'il puisse supporter la moindre discussion ou la moindre opération à ses côtés.



### **Nereis**

Nereis faisait partie des alliées du professeur, sans toutefois beaucoup plus de commentaires à faire sur leurs relations. Nereis était à la tête d'un clan capable de toutes les bassesses pour atteindre leurs objectifs, aussi énigmatiques étaient-ils, et ne renonçaient à aucune aide. Il y avait quelque chose là-dedans qui attirait le professeur, sans forcément savoir quoi, alors il s'était ouvert aux propositions de Nereis et avait aidé à de nombreuses reprises le Clan du Chat. Nereis, personnellement, était une jeune femme renfermant une grande part d'ombre qui était plaisante à voir se développer. Tout cela était autant de raisons pour que le professeur aille dans son sens, voire jusqu'où cette graine de chaos pourrait la mener.

### **Arslan**

Si il y avait bien une personne dont le professeur devait se méfier, c'était Arslan, car il était le premier qui chercherait à le faire tomber, ou pire encore. Le professeur détestait Arslan probablement autant qu'il le détestait, car chacun d'eux représentait quelque part ce contre quoi l'autre se battait. Il était insupportable, à toujours avoir de grands discours, et à toujours mettre son nez dans les affaires des autres, et souvent dans celles du professeur. Cependant, il n'avait jamais pu faire grand chose contre lui, faute de preuves évidentes, et faute de soutien de la Triade, qui, dans l'ensemble, n'était pas hostile au professeur. Il attendait seulement le moment où il aurait un motif légitime pour rallier de nombreux autres clans à sa cause pour l'éliminer. Le professeur savait donc très bien qu'il risquait toujours gros lorsqu'Arslan était dans le coin, car il devait la jouer fine. Mais, de son côté, le professeur n'attendait que ça, de pouvoir se confronter à Arslan et de lui briser ses rêves, une bonne fois pour toute. La prudence restait de mise, car le pouvoir d'Arslan était absolument redoutable et pouvait permettre de faire perdre au professeur tous ses moyens. Ainsi, il se devait de toujours garder des échappatoires, surtout des qui ne reposaient pas sur ses capacités vampiriques. En particulier, il avait un bon moyen de pression sur Arslan. Sa femme, Ekaty, avait été séduite par les idéaux plus réalistes du professeur que ceux d'Arslan, et il s'était servi d'elle pour avoir la main mise sur son ennemi. Ekaty avait petit à petit été influencée par le professeur pour qu'elle devienne exactement ce qu'Arslan détestait : une vampire éprise de destruction et de chaos, ne désirant que la ruine du monde, Tour d'Argent ou non. Les conflits qui naquirent alors entre les deux vampires, sans toutefois être assez forts pour briser leur amour, furent alors un sérieux avertissement à Arslan pour le dissuader de continuer à gêner les plans du professeur.

### **Yuan Lin**

Lin était une jeune vampire à la mentalité appréciable puisqu'elle n'avait nullement l'étroitesse d'esprit d'être limitée par de quelconques grands principes, mœurs ou valeurs débordant d'hypocrisie ou de contradiction. Non, Lin avait trouvé compris que la réalité n'en valait pas la peine, et qu'il valait mieux être honnête avec l'irrationalité et la cruauté de ce monde. Elle ne cherchait pas à cacher son manque de logique et d'ambitions, et c'était le signe de quelqu'un de sage, et à qui même le professeur pouvait faire confiance. Elle avait cette aura narquoise et espiègle qui lui plaisait, et, tout comme lui, était animée par une haine saine contre une entité beaucoup trop imbue d'elle-même et n'attendant que son jugement. Le professeur l'aimait bien, même si cette relation n'était pas forcément réciproque, et c'était ainsi que les choses devaient être : le contraire serait un signe de confiance qui risquerait de se retourner contre Lin un jour ou l'autre. Ils avaient même par exemple déjà effectué quelques opérations ensembles, comme une fois où le professeur s'était servi du pouvoir de Lin permettant de pister une cible. Ils avaient suivi un Tsepes sur des terres désertes en Asie pour l'assassinat lors d'une visite politique chez une lignée neutre, et le professeur avait usé de ses pouvoirs pour tout simplement tuer tout humain dans son champ de vision afin de faire mourir de soif sa cible, se délectant des différentes étapes de la folie qu'il franchissait dans son calvaire.



### **Varien Brazinskas**

Varien était un des profils cibles typiques pour le professeur : droit et intègre, confiant et fier de ses valeurs, il avait tout pour être détruit ou utilisé à d'autres fins pour ses propres plans, car il était facile de savoir comment le faire marcher. Il semblait tout particulier très attaché à son passé et à celle qu'il avait perdu et qui lui avait fait tout perdre, une certaine Ilyusha Brazinskas dont il avait du ôter la vie de ses propres mains. C'était son point faible, et jouer sur ses sentiments était la meilleure approche pour se servir de lui si cela venait à lui être utile. Dans tous les cas, il n'avait pas trop de raison d'aller spécialement dans son sens, comme s'il devait le préparer au jour où il deviendrait véritablement un ennemi.

### **Sinan**

Sinan n'était pas spécialement un allié du professeur, mais c'était un élément important de la Triade, qui, un jour, en deviendra un des acteurs les plus prolifiques. Il savait que derrière les apparences se cachait un manipulateur et un profiteuse, et qu'il n'avait absolument aucune prétention hormis son désir personnel qui n'était un secret pour personne. C'était un personnage important de la Triade qu'il pouvait laisser agir comme bon lui semblait, car il la menait dans la bonne direction et ne serait jamais une menace, un danger, ou quelqu'un à considérer. Voire même, mettre en commun leurs plans pourrait donner de merveilleuses idées. Le professeur ne l'aimait simplement pas à un titre personnelle en raison de sa personnalité trop fautive et travaillée, et le professeur préférait le naturel aux artifices. Mais quand il s'agissait d'être professionnel, il fallait faire fi de ces quelques défauts. Après tout, le jeu en valait la chandelle.

### **Agus Siagan**

Agus était quelqu'un de dangereux, même pour le professeur. Il ne donnait l'air de rien car était plutôt effacé, lui et son clan, mais il incarnait les idéaux de Wern avec la ferveur de la Tour d'Argent. Là où Wern restait en retrait et ne voulait pas outrepasser son rôle et ses droits, Agus ne serait certainement pas du même avis lorsqu'il aurait assez d'influence et de pouvoir. Clairement, il voyait dans son jeu qu'il ne visait ni plus ni moins que de renverser la Triade pour en prendre le contrôle afin de renverser à son tour la Tour d'Argent. C'était un vampire aux grandes ambitions qui comptait aller beaucoup plus loin que Wern. Mais plus qu'être dangereux, c'était surtout quelque chose que le professeur ne pouvait pas supporter, surtout si Wern ferait partie des victimes collatérales des aspirations d'Agus. Alors, il savait qu'un jour, il irait ramener sur terre Agus et Providence, afin qu'ils restent sagement à leur place de suiveurs, laissant aux anciens vampires le soin de porter leurs idéaux sur leurs épaules.

### **Qrow**

Le professeur n'avait pas spécialement d'inimitié avec Qrow, mais ne le considérait pas non plus comme un proche allié. Il menait une existence honnête, sans rien à se reprocher, et le professeur n'avait aucune raison d'aller l'embêter, surtout si les rumeurs autour de sa malédiction étaient bien réelles. Cependant, il n'était pas assez intéressant pour piquer sa curiosité. Il n'avait pas d'intérêt propre, c'était la raison. Mais, en même temps, cela cachait peut-être quelque chose, et peut-être que le professeur devrait davantage lui prêter attention. En tout cas, le professeur s'était toujours servi de Théia, notamment car c'était une source incroyable de génération de chaos.

### **Wern**

Wern était un des plus proches amis du professeur, et nul doute que son influence était immense sur lui. C'était le professeur qui avait en quelques sortes façonné les idéaux de Wern, ou, plus exactement, leur manifestation. Leur nature était semblable, le professeur n'avait fait que les harmoniser pour les mettre à l'unisson. Il avait toujours conseillé Wern dans ses idéaux révolutionnaires et contre la tyrannie et l'oppression de la Tour d'Argent et de nombreux vampires, lui fournissant les clés des plans que Wern mettait ensuite à exécution ou confiait à d'autres, permettant ainsi parfois d'éclipser l'image controversée du professeur. C'était également une manière



de manipuler la faction dans l'ombre comme il le souhaitait, bien que Wern ne se positionnait pas non plus en supérieur aux autres clans. Cela n'était ainsi pas toujours efficace, car Wern n'était pas toujours écouté par les Cercles, mais s'il en avait été autrement, le professeur n'aurait pas pu faire confiance à Wern car il aurait été ce qu'il détestait. Mais le professeur ne s'abaissait pas à parler de manipulation, car ce qu'il soufflait à l'oreille de Wern ne faisait au fond pas beaucoup de différence, mais c'était toutes ces petites différences qui comptaient pour le professeur et ses propres objectifs. De toute façon, Wern n'avait presque jamais remis en question ses propositions, car les deux vampires avaient la même flamme de la vengeance et du chaos qui brûlait en eux. La seule chose que le professeur regrettait chez Wern, mais c'était ce qui faisait d'eux un duo extraordinaire, était sa tendance à être trop audacieux et à foncer tête baissée, là où lui était bien plus réfléchi et calculateur.

## Pouvoir

Le professeur pouvait créer des projectiles à partir de son sang, des balles de la forme d'une goutte de sang acérée, qu'il pouvait librement contrôler afin de faire se déferler des tempêtes de projectiles, telles des munitions, sur ses ennemis. Il aimait tout particulièrement former des motifs, prêtant attention à la beauté et l'esthétique de ses attaques, à un niveau que seul lui était capable de comprendre. L'équivalent en sang d'une vie humaine lui permettait de créer environ 15 000 projectiles, un nombre qu'il déchargeait en moyenne en moins d'une minute. Leur énergie cinétique était plus faible que celle d'une balle de pistolet, ses projectiles allant à environ 100 mètres par seconde, bien qu'il pouvait en créer moins pour les tirer plus rapidement, c'était un équilibre à trouver. Il misait davantage sur la quantité que la qualité, occasionnant davantage de dégâts par les hémorragies provoquées les blessures que par l'impact lui-même. La limite de son pouvoir était toutefois la portée d'effet de ses projectiles, de quelques dizaines de mètres, qui l'obligeait à se positionner en combat rapproché.

## Attentat

Le professeur avait insisté pour se charger de l'attentat contre la lignée Rivera, choix qu'on ne lui reprocha pas, de peur de connaître ses raisons, et car tous savaient qu'il en était bien plus que capable, même face à cette lignée très puissante. La véritable raison émanait de la récente vendetta Lenz à l'encontre des Rivera et de la résolution de cette dernière. Les Rivera avaient écrasés les Lenz au point de ne laisser qu'une simple poignée de survivants. Depuis, les dirigeants de la famille avaient changé, le pouvoir ayant été renversé par des vampires ayant profité du chaos pour prendre la tête de la lignée. Et, depuis, l'Europe avait constaté que les Rivera s'étaient imposés en maître en Europe de l'ouest, à tel point que personne n'osait venir les déranger. Ils avaient acquis cette influence autoritaire dont l'utilisation ne présageait rien de bon. Et le professeur n'avait qu'une seule et unique chose à faire : faire étouffer dans l'œuf les ambitions de cette lignée martiale qui pourrait très bien décider de conquérir la Tour d'Argent tout comme elle avait elle-même été conquise par une poignée d'individus. Il y avait une justice à rétablir en urgence pour s'assurer que la lignée n'outrepasse pas son statut et ne devienne pas quelque chose de pire que la faction européenne. Et l'occasion était toute trouvée pour porter un coup dur aux Rivera, ce que le professeur attendait depuis un moment. C'étaient peut-être des alliés de certains clans de la Triade, mais c'étaient des vampires de la Tour d'Argent, et cette position voulait tout dire pour le professeur.



C'est seul qu'il se rendit en Slovénie. Non pas car il n'avait personne pour l'accompagner, mais car il n'avait besoin de personne d'autre pour mener à bien son assassinat. Il était d'autant plus avantage lorsqu'il était seul, sans avoir à se préoccuper d'alliés qu'il ne faudrait pas blesser ou tuer. Il voyagea à pied, calculant son itinéraire, et arrivant au matin du 1er Janvier, bien à l'heure, comme demandé par Sinan. Ce dernier était d'ailleurs le seul présent, et était déjà arrivé depuis une semaine pour aménager le château à sa guise. Il accomplit le rituel sur le professeur, et ce dernier repartit le lendemain, sans se presser davantage qu'à l'aller. Il fit route vers Barcelone, capitale de la lignée Rivera, où se trouvait la Citadelle la plus importante de la famille, communément appelée la Ruche par les vampires Rivera pour désigner leur quartier général qui fourmillait d'activité et qui hébergeait les centaines de vampires qui habitaient la ville.

Le professeur arriva tranquillement en Espagne, où il put commencer à repérer les lieux. Rapidement, un plan très précis lui apparut d'une clarté évidente quant aux cibles à abattre. Le général des Rivera, Antonio, arrivé au pouvoir depuis quelques décennies, était sa cible principale, mais pas celle à abattre : celle à faire sombrer dans le désespoir, et à condamner d'un fléau pire que la mort. Qui se souviendrait que la menace de la Triade n'était juste qu'un avant-goût de ce qui attendrait les vampires qui devenaient un peu trop dangereux pour elle. Et pour cela, il y avait des personnes très précises à tuer. Antonio n'était pas monté seul au pouvoir. C'était un vampire qui était très peu entouré, mais pour qui son proche entourage comptait beaucoup, car c'étaient les seuls alliés qu'il avait trouver pour s'opposer au reste de sa lignée et de la Tour d'Argent lors de la vendetta. Si il y avait bien une chose qu'il n'avait pas perdu en était projeté à un poste de pouvoir aussi élevé et isolé, c'étaient les frères d'armes qu'il s'était fait lors de son ascension. Et c'était exactement ce que le professeur avait dans son viseur. Les plus hauts conseillers et officiers des Rivera. Ils avaient à eux tous une influence bien plus étendue que le général des Rivera, et représentaient une des seules choses qui était irremplaçable pour le général malgré lui. Une des rares choses qui faisait de lui encore un humain, et dont la perte serait tragique sur le plan personnel comme politique. Sans eux, il était certain qu'Antonio ne pourrait que devenir une ombre dans sa propre lignée, et le professeur espérait que cet avertissement suffise à le priver de toute ambition plus audacieuse que celles qui ne l'animaient actuellement. Seul, il n'aurait plus aucun soutien pour lui, et ne serait que condamné à une errance perpétuelle, stagnant dans les débris de sa vie ruinée par le destin. Il y avait trois vampires en particulier qui étaient dans l'entourage proche d'Antonio et dont l'influence et le pouvoir étaient problématiques. Ce seraient eux les principales cibles pour le professeur. En effet, il comptait sur le fait qu'Antonio ne serait pas présent le jour de l'attentat, le général devant souvent se déplacer sur son territoire, et il était connu pour ne pas particulièrement affectionner d'être posté à son quartier général. Ce faisant, le combat serait plus simple, mais Antonio n'était pas vraiment un danger. Il fallait juste faire attention à ne pas le tuer, lui, surtout qu'il semblait cacher quelque chose dont même le professeur se méfiait. Un mauvais pressentiment, et il était bien placé pour en parler. Ce ne serait donc au plus qu'un simple spectateur de sa propre chute, et ce ne serait finalement pas une si mauvaise alternative, le professeur pourrait alors assister en direct à sa réaction et à sa ruine. Mais il était davantage convaincu que le général ne serait pas sur place le jour du 20 Mars. Les trois conseillers en question, eux, étaient presque assurés d'être présents, car c'étaient eux qui faisaient tourner la Ruche par délégation directe d'Antonio. Il n'étaient donc jamais très loin, et il fallait juste que le professeur saisisse le moment de la journée où il seraient tous les trois dans l'enceinte de la Citadelle.

Le premier était Elias Vargas Rivera, un fin stratège qui avait fait confiance très tôt à Antonio pour soutenir sa cause en vue de renverser l'équilibre du pouvoir de la lignée. Sans lui, Antonio se serait très vite fait dépasser et capturer par l'ancienne faction principale. Il l'avait accompagné dans les victoires comme dans les défaites, et était son fidèle bras droit. Il avait un pouvoir lui permettant de se retirer de la vue de tout vampire dont il était dans le champ de vision, une sorte de capacité d'invisibilité très pratique. Le second était Luca del Vale Rivera, un brute épaisse qui s'était prise d'affection pour l'image parfaite et absolue du général des Rivera. Le genre de vampire dont la réputation était encore plus connotée qu'Antonio lui-même. Il était l'un des as de l'armée Rivera actuelle, et était connu pour utiliser ses poings bien plus que sa tête. Son pouvoir lui permettant de convertir l'énergie cinétique dans son sang et de la restituer librement, ce à quoi le professeur trouva déplorable qu'il n'apercevait pas les infinités d'applications incroyables que cela lui offrait plutôt que de simplement pouvoir frapper encore plus fort. Le troisième était Julian Gallego Rivera, un



vampire beaucoup plus discret que les deux autres mais qui avait tout l'air de savoir contrôler son image, et devait probablement être le responsable du renseignement pour le compte d'Antonio. Peu de choses étaient connues sur lui, mais nul doute que cet homme possédait des secrets que le monde de la nuit paierait cher avec sa perte. On savait juste que son pouvoir était basé sur la parole, seule témoignage crédible dans les rumeurs à son sujet. Le professeur avait ainsi préparé un élixir de mutisme, une petite potion de sa propre création, une merveille scientifique à cette époque, qui allait assurément faire connaître à Julian la mort la plus lente qu'il n'aurait jamais imaginé.

Le professeur se présenta simplement aux portes de la Citadelle le 20 Mars vers 15h, en pleine journée alors que le soleil était bien dégagé dans le ciel. Le professeur aimait bien prendre son temps, et était bien plus avantage dans les affrontements qui duraient. Son plan d'attaque finement révisé, il s'était préparé à une bataille livrée en trois phases, comme toutes les batailles dignes de ce nom. Il avait fait le plein de sang, profitant de la population importante de la cité espagnole, car tout combat devait pour lui être un feu d'artifice, la modération n'étant pas dans son vocabulaire.

Après avoir toqué poliment, face à la confusion du Rivera à l'accueil, le professeur le cribla de balles avec un pistolet qu'il avait ramené, afin d'être sûr de monopoliser l'attention de l'intégralité du personnel, vampire comme humain, présent dans l'immense hall et dans la plupart de la Ruche, le hall d'entrée résonnant particulièrement fort de par ses immenses dimensions surhumaines. Une fois qu'il fut bien repéré, le professeur put activer son pouvoir. Il déclencha dans l'intégralité du hall une tempête de projectiles faits de son sang, lancés à une vitesse d'une centaine de mètres par seconde, qu'il faisait se déchaîner autour de lui dans un ouragan lacérant pour quiconque s'approchait de lui, bien qu'il s'agissait du professeur qui s'approchait des autres. Ce fut 500 aiguillons de sang, en forme de gouttelettes pointues, qui s'abattaient telle une pluie de grêle multidimensionnelle dans un feu constant continuellement entretenu sans relâche chaque seconde. Ce qui plaisait au professeur, c'était de varier les motifs avec lesquels il faisait tourbillonner ses projectiles, et pour ce combat, il sortit le grand jeu. Il créa tout d'abord un premier motif envoyant une trentaine projectiles disposés en cercle par salves autour de lui et dont il faisait varier aléatoirement le centre de gravité dans un rayon de 1 mètre autour de lui afin de rendre chaotique l'apparition d'angles morts, et dont il pouvait en générer 4 salves par secondes. A cela, il ajouta trois autres salves circulaires de dix projectiles qui étaient moins dense mais dont le centre du cercle était là encore déterminé aléatoirement dans un rayon encore un peu plus grand, dont deux salves étaient tirées par seconde. De plus, il ajouta deux immenses salves de projectiles, toujours circulaires, d'environ soixante projectiles chacun et qui provenaient de focalisateurs de part et d'autres du professeur, à un mètre de distance, et qui créaient un étouffement un peu plus lent, seulement une salve par seconde, mais faisaient un maillage particulièrement complexe à éviter. Enfin, le professeur créa finalement une quinzaine linéaires de projectiles acérés, tirant à répétition et disposés en cercle autour de lui, avec une cadence de feu beaucoup plus rapide, dix balles par secondes, formant ainsi des couloirs infranchissables sans se prendre ces déflagrations. C'était un motif très complexe et agressif qu'il déploya ainsi, qui ne cherchait pas à viser une cible en particulier, mais qui consistait simplement à déclencher d'une haine profonde un enfer autour de lui afin d'entraîner toutes les cibles vers une mort certaine, se faisant cribler de toutes parts. Avec un nombre aussi élevé de projectiles, ces derniers n'avaient pas une puissance de feu très importante, mais le nombre était souvent préféré à l'efficacité par le professeur, et avec une telle cadence et les réserves de sang qu'il s'était constitué, il n'aurait aucun problème à tenir jusqu'à 19h si tout se passait bien. Pendant presque 2 heures, le professeur mit à sang et à sang le quartier général des Rivera, se promenant dans l'enceinte de la Ruche, et maintenant sous un feu constant tous les ennemis qui venaient s'en prendre à lui, sans oublier de poursuivre les quelques lâches qui s'enfuyaient, bien que cela était plutôt rare pour la famille Rivera. Il massacra comme il se devait la majorité des vampires présents sur les lieux, ne leur laissant que peu d'occasions de parvenir jusqu'à lui en un seul morceau et l'attaquer, et les pertes de sang qu'il subit de son côté étaient très minimales comparées à la quantité absurde de sang qu'il fit déferler dans les airs vers ses ennemis. Il n'y avait pas grand chose à ajouter : il n'y avait que de peu de manières de résister au professeur, et les Rivera, face à un seul adversaire



aussi désorganisé, n'en trouvèrent aucune qui ne se fit pas rapidement contrée par le professeur. Après ces deux heures de carnage, il ne devait plus rester qu'une dizaine de vampires debout et résolu à plutôt attendre l'épuisement du professeur que de venir le chercher sur son propre terrain. C'était maintenant contre eux que le combat sérieux commencerait, contre les trois conseillers d'Antonio et les quelques vampires assez intelligents ou puissants être des adversaires notables pour le professeur. Ce qui n'était d'ailleurs pas le cas d'Elias dont le professeur trouva par hasard la dépouille au cours de sa visite de la Citadelle, sans vraiment comprendre pourquoi il était mort aussi rapidement.

La suite du combat se déroula contre un groupe de vampires commandés par Julian, qui avait mis au point une stratégie pour arrêter la progression du professeur et le neutraliser rapidement. Dès lors, le professeur n'avait plus besoin de maintenir son pouvoir avec une telle application qu'auparavant, et les attaques ciblées devaient dès lors bien plus efficaces que d'irradier la Citadelle de ses projectiles sans réfléchir. La deuxième phase de l'attentat venait de débiter. Il était toujours en infériorité numérique mais cela ne lui procurait plus vraiment d'avantage face à aussi peu de vampires et devait avoir une stratégie robuste pour s'en sortir. On utilisa contre lui des pouvoirs lui inhibant l'utilisation de son pouvoir, via la perte de son équilibre ou la quantité de balles qu'il pouvait manipuler en parallèle, limitant drastiquement son potentiel offensif, pendant que les quelques vampires de Julian l'encerclaient pour ne pas lui laisser le temps de souffler et l'achever le plus rapidement possible. Toutefois, c'était sous-estimer les capacités physiques du professeur, qui était tout aussi fort en combat rapproché. En effet, à courte distance, même s'il ne pouvait lancer qu'un ou deux projectiles, il était capable de leur donner une vitesse bien plus importante, ainsi qu'un potentiel perforant et déchirant amélioré, et ceux-ci étaient alors impossible à éviter vu la distance. Les uns après les autres, le professeur abattait sans problème tous ceux qui venaient et revenaient au corps-à-corps, sans offrir la moindre chance aux assauts désespérés des Rivera. Il ne lui fallut que dix ou quinze minutes avant de se retrouver en face-à-face avec Julian qu'il perdit avant même d'avoir eu le temps de se rendre. Le professeur se rendit alors compte qu'il avait oublié d'utiliser sa seringue, tellement il fut pris dans l'action.

Il restait un dernier vampire en vie, Luca, et qui aurait véritablement du être l'adversaire le plus puissant pour le professeur. Ce dernier ne semblait pas pressé d'affronter le professeur, raison parfaitement compréhensible, mais il était désormais le dernier à pouvoir empêcher l'intrus d'occuper la Citadelle. Il était resté à l'écart pour jauger son adversaire et se préparer, faisant le plein de sang avant de revenir le défier. Et, en effet, cette stratégie s'avéra payante, car dès que le professeur commença à utiliser son pouvoir sur lui, il s'aperçut qu'aucun de ses projectiles ne pénétrait à travers le corps de Luca : ce dernier avait utilisé son pouvoir pour stopper les balles de sang entrant en contact avec sa peau, leur pompant leur énergie cinétique ainsi que leur puissance de régénération par le même temps. Probablement qu'au bord du gouffre, il avait enfin trouvé une utilisation pertinente à son pouvoir. Le professeur avait anticipé un tel scénario, et s'était préparé à devoir l'affronter d'une manière. Il entra alors en combat rapproché, seule manière de le toucher directement. Après quelques échanges pour constater que les attaques à distances ne pouvaient bien pas passer, il profita d'une brèche à un moment pour lui injecter le contenu d'une seringue qu'il avait préparé. Un paralysant très puissant, qui, bien qu'il ne serait compromettant très longtemps pour un vampire, eut alors l'effet de neutraliser l'essence-même de son pouvoir. Il eut alors suffit de quelques secondes au professeur pour mettre fin aux jours de Luca, dans un enchaînement d'attaques et un déferlement de projectiles de sang impitoyables qu'il eut lentement le temps de compter dans sa tête peinant à se régénérer, avant que le professeur ne récupère un peu de son sang en buvant les dernières forces de Luca, incapable de réagir. Il ne pouvait qu'assister impuissant à son propre meurtre.

Il était 18h40, et le professeur avait un peu de temps avant de rentrer au Château de Celje. Il avait tout de même essuyé de lourds dégâts, attaquer le QG principal des Rivera ne se faisait pas sans conséquences. Cela n'avait rien de difficile, mais le professeur payait toujours le prix lourd en sang, c'était là sa limitation. Par souci de clarté, il laissa un petit mot à Antonio sur son bureau afin de lui expliquer ce qu'il s'était passé. Quand on faisait du grabuge chez quelqu'un, il était toujours poli de lui laisser un petit mot afin de s'excuser. Il ne faudrait surtout pas qu'il se méprenne sur la situation. Il trouva également quelques cigares de bonne facture qu'il emprunta pour patienter avant que la téléportation de Sinan ne s'active, appréciant la vue qu'offrait le dernier étage de la Citadelle sur le soleil dont il n'eut le temps de voir le coucher.



## Retour au Château de Celje

À 19h, le rituel mis en place par Sinan s'activa, et le professeur fut téléporté au Château de Celje, dans la pièce dans laquelle il avait pris quartiers au cours du mois de janvier, comme expliqué par Sinan. Wern leur avait demandé de se regrouper alors immédiatement dans le QG temporaire du château afin que chacun communique au reste du groupe le rapport sur son attentat. Le professeur raconta alors brièvement ses exploits à la Citadelle des Rivera, histoire que bien peu de personnes écoutèrent franchement.

Lorsque le conseil se finit aux alentours de 20h, le professeur se déplaça jusque la salle commune ouest pour avoir un peu de calme pour penser à la suite des événements. Après tout, avec tout le beau monde qui était rassemblé ici, il y avait forcément de quoi créer un peu d'animation. Nereis entra également dans la salle quelques instants derrière lui, probablement pour se rendre dans ses quartiers. Après avoir discuté quelques minutes avec elle, il décida de jeter son dévolu sur ses quartiers afin d'y trouver quelque chose d'intéressant.

Vers 20h15, il quitta Nereis qui partit en réalité vers les sous-sols, et bifurqua alors directement vers ses quartiers. Il y vit alors des vampires en train de franchir une sorte de passage secret, une illusion dissimulée dans un des mur. Faisant de même, il tomba nez-à-nez avec trois vampires du Chat et un prisonnier ligoté et baillonné. Alors qu'il vit que les vampires ne cherchèrent pas à créer du raffut pour ne pas attirer l'attention sur leur individu très suspect, le professeur en profita pour les abattre de sang froid en quelques secondes à l'aide de son pouvoir, évitant soigneusement le prisonnier. Les vampires du Chat n'étaient pas de très bons combattants, mais ceux-là semblaient très faibles, à tel point que le professeur se demandait comment ils avaient pu survivre à leur attentat. Cela désactiva d'ailleurs l'illusion qui cachait le fond de la pièce dans laquelle il se trouvait, probablement du à un pouvoir de ces vampires du Chat. Il détacha ensuite le prisonnier et le questionna sur son identité avec tout le tact dont il pouvait faire preuve, ce qui eut pour terrifiant effet de délier aussitôt la langue du vampire qui comprit la menace pour sa vie. Il s'appelait Ferris Leighton, et avait été capturé par les vampires de Nereis, mais ne savait pas pourquoi il se trouvait ici ni ce qu'ils voulaient faire de lui. Le professeur était content, car il avait fait une bonne pioche. Il le délivra alors et lui expliqua brièvement et calmement la situation. Il lui présenta tous les vampires présents ainsi que leurs pouvoirs connus, afin de bien lui présenter le comité d'accueil. Il lui proposa le marché suivant : s'il ne se faisait pas attraper d'ici à ce que les vampires de la Triade partent, il serait libre. Évidemment, s'il essayait de s'enfuir, le professeur le rattraperait. De toute façon, les entrées et sorties étaient bien gardées pour sécuriser le périmètre, donc ce serait probablement suicidaire d'essayer. Mais il assura au prisonnier qu'il le chercherait pour le tuer s'il s'ennuyait au cours de la nuit, ainsi il lui conseillait d'être particulièrement attentif et discret pour ne pas se faire attraper. Toutefois, il lui promit que s'il arrivait à tuer un des principaux vampires présents ici au château, laissant un petit message pour prouver son implication, il le ferait alors immédiatement sortir pour le récompenser. Pour ne pas l'empêcher de le trahir, il eut alors l'idée d'utiliser sur lui la seringue qui lui restait de son attentat. Et, en lui souhaitant bonne chance peu importe laquelle des deux méthodes il choisirait pour s'en sortir, le quitta.

À 21h, le professeur se rendit, par hasard, dans la réserve, se demandant s'il n'y avait rien de caché dans ce lieu, lieu propice à de telles manigances. Il tomba sur le gros lot : derrière une petite dalle en pierre se trouvait un étrange coffret sculpté contenant une seringue rempli d'un étrange mélange. La pièce était bien trop unique et entretenue pour qu'il ne s'agisse d'un vulgaire poison ou autre, il devait forcément avoir quelque chose derrière, quelque chose de très gros. À son grand amusement, le professeur décida alors d'intervertir les seringues : celles du coffret, pleine, et la sienne, vide. Et il ne restait plus qu'à attendre que l'appât prenne, remettant en place la petite cachette.



Vers 21h15, le professeur descendit dans les sous-sols pour chercher davantage de drame à générer. Cependant, au milieu d'une ronde, il se fit agresser par surprise dans le dos par quelqu'un qui avait dissimulé sa présence, et qui lui infligea d'importants dégâts au corps-au-corps. Par réflexe, le professeur tira des salves de projectiles de sang derrière lui pour repousser son agresseur, et un combat de quelques secondes s'enchaîna au cours duquel il ne parvint pas à distinguer l'attaquant à cause de l'obscurité des lieux et du grand manteau noir qu'il portait. Finalement, le professeur réussit à lui faire battre en retraite, l'ayant sévèrement blessé avec tout ce qu'il avait dépensé, mais lui-même avait été affaibli, avec tout le sang qu'il avait déjà perdu en Espagne, et il valait mieux qu'il fasse attention. Il repassa brièvement par ses quartiers avant de remonter au rez-de-chaussée pour éviter d'attirer plus d'ennuis que nécessaire.

Le professeur resta dans la salle commune ouest à partir de 21h45 et pendant presque une heure, où il croisa Varien et Nereis qui arrivèrent à peu près en même temps que lui. Une discussion enflammée sur les limites que la Triade pouvait, devait, ou ne devait pas franchir les occupa pendant tout ce temps, excepté Varien qui pris congé vers 22h15. Il entendit par ailleurs, vers 22h, une explosion provenant des sous-sols, mais ne trouva pas pertinent de stopper la conversation, préférant laisser les choses empirer d'elles-mêmes à l'étage inférieur.

Lorsque le professeur partit lui également, descendant avec Nereis dans les sous-sols, il en profita pour espionner la vampire dont il croisait beaucoup la route cette nuit-là. Il espionna alors un peu cet étage pour découvrir qu'elle se rendait dans les quartiers d'Israa. Puis il tomba nez-à-nez avec Lin qui tentait d'entrer chez lui à 22h30. En l'interpellant, cette dernière lui expliqua qu'elle avait trouvé quelque chose dans ses quartiers à propos de quoi elle désirait avoir quelques explications. Les deux vampires entrèrent dans la pièce, et Lin lui montra une vieille et grosse clé en métal que le professeur n'avait jamais vu auparavant. Lin lui affirma qu'elle était venue dans les appartements du professeur plus tôt dans la soirée, avant 21h, et qu'elle avait découvert cet objet qui semblait être piégé. Elle lui montra une petite aiguille qui dépassait de la poignée. Le professeur expliqua qu'il ne savait rien à propos de cette clé, et la discussion s'éternisa jusqu'à ce que Lin, insatisfaite de ses réponses, finisse par repartir vers 23h.

Peu après, le professeur ressortit lui aussi, pour surprendre beaucoup de bruit et d'agitation, semblable à un combat, provenant des quartiers d'Israa. Lorsqu'il voulu s'approcher, il se fit bousculer par une personne fuyant dans un grand manteau noir, mais dans son élan il ne pensa pas à le pourchasser pour se diriger vers le quartier d'Israa. Il espionna alors discrètement la situation, mais ne vit que les deux vampires de Providence qui avaient survécu se fait dominer par Israa et ses descendants d'Autre Lune, et se faire massacrer. Il décida sagement de ne pas s'en mêler, surtout qu'il pourrait bien lui arriver le même sort vu sa fatigue, et il avait tout intérêt à ne pas montrer publiquement sa faiblesse.

Puis vers 23h30, une alerte fut donnée par Wern qui ordonna à tous les représentants de se rassembler au QG. Après avoir constaté l'absence de Gungnir qui ne pouvait s'expliquer que par un meurtre, jetant un froid sur l'assemblée de vampires, Wern fit l'annonce comme quoi un groupe de vampires Tsepes et Dressmond accouraient vers le Château de Celje, qui ne pouvait s'expliquer que par la trahison de quelqu'un ayant révélé l'emplacement de leur base en territoire ennemi. Et pour se sortir de cette situation, le professeur proposa de sacrifier quelqu'un pour retenir leurs attaquants au château pendant que les autres fuiraient, prétextant qu'il y avait au moins un coupable qui n'aurait rien à redire à ce jugement. Plus la situation serait désespérée, et plus il faisait sombrer les espoirs des vampires, plus la nuit promettait d'être mémorable.



## Caractéristiques

**Âge vampirique** : 270 ans

**Âge humain** : 25 ans

**Génération** : 4<sup>e</sup> génération

**Groupe sanguin** : 0

**Type vampirique** : Vampire de classe I

**Pays d'origine** : Chine

**PS** : 150/500 (Vitalité : 3)

**Valeur d'attaque** : 5

**Initiative** : 8

## Objectifs

Faire en sorte que cette nuit reste dans les mémoires. Évidemment, la Triade doit s'en sortir, mais pas sans efforts ni souffrances. Le professeur sera là pour le coûte que coûte soit le mot d'ordre de la nuit. Ce ne serait pas drôle si tout serait aussi facile que prévu. En particulier, c'était peut-être le moment de se débarrasser de quelques éléments néfastes pour le professeur. Toutefois, le professeur n'était lui-même pas serein sur ses chances de s'en sortir, car, vu sa puissance, il serait facilement tout désigné pour faire gagner du temps au reste du groupe. Le risque était trop élevé pour l'ignorer. Pour s'en sortir, il allait devoir trouver un bon coupable, peu importe qui, et, encore mieux, se mettre dans les bonnes grâces du plus de vampires possible. S'il leur était indispensable, s'il concluait des alliances ou pactes avec eux, on ne voterait pas contre lui. De manière générale, comme c'était lui qui avait proposé de sacrifier quelqu'un, il faudrait qu'il se montre n'avoir rien à se reprocher, et mener d'une main de fer l'enquête et les discussions pour désigner le bouc émissaire. Il faut que tout le monde y pense, tout le temps. Et, pendant son temps libre, il y avait aussi peut-être cette histoire de seringue qui pourrait s'avérer un élément décisif dans quelque chose ou pour sa survie.